

14 Nov. 1904

J'approuve complètement Henri pour les observations relatives aux encres, plumes, papier. Ce dernier surtout qui joue vraiment un rôle sérieux dans l'existence du cher Messager. Nous devons tenir l'honneur de lui conserver "son cachet" et même de relever un peu sa tenue extérieure et intérieure. Comme Cécile j'ai bien aperçu aussi quelques petites "fottes dortograffe" telles on peut voir dans la prairie émaillée de fleurs certains effrontés pissenlits se mêler aux pâquerettes et aux violettes, mais ceci tient certainement à ce qu'on lit plus attentivement l'article du voisin que le sien propre et celui-ci pressé de s'enfuir avec l'impétueux messager échappe à la revue.

La dernière fois que je griffonnais mon article, j'étais à Ouroux en pleines vacances. (Dieu que c'est long un tour de Messager !) juste deux mois jour pour jour !

Nous voici rentrés et pour la 1<sup>ère</sup> fois un peu dispersés. Nos 2 grandes filles ont pris le chemin de l'exil (S.C. de Lindhout<sup>1</sup>, 170 rue Gérard Bruxelles) bravement et sans trop d'attendrissement elles nous écrivent chaque semaine sur un petit ton gai qui nous rassure sur leur sort. Elles nous reviennent samedi, le 19 pour 3 jours. C'est une grande joie pour elles et pour nous.



Jean a fait son apparition au collège St Jean. C'est un grand pas dans son existence. Il s'y trouve ma foi, très content, quoique un peu débordé d'ouvrage. Voyez donc à 5h ½ du matin il se lève avec son père et après quelques tours de gymnastique, il se met au travail, toujours sur la surveillance paternelle.

Ces messieurs travaillent ensemble à cette délicieuse heure du jour où l'on n'est dérangé par personne. A ce qu'il paraît, il faut avoir goûté la douceur de ce genre de distraction pour en connaître le prix. C'est vraiment une expérience à faire et elle vaut la peine – Avis aux amateurs. Par exemple, il ne faut plus se coucher à minuit ni même à 10h. C'est une vraie révolution dans l'existence. Je suis sûre que Jeanne Albert va essayer du système et le faire partager à son cher époux. Pour commencer, il est bon d'avoir un réveil fonctionnant bien, après ça va tout seul.

---

<sup>1</sup> Déchues de leur droit à enseigner en France à la suite de la [loi Combes](#) du 7 juillet 1904 (loi relative à la suppression de l'enseignement congréganiste), les Dames du Sacré-Cœur de Lille s'installent dans le château de Lindhout. Sous la direction de la Mère de [Montalembert](#) (Catherine de Montalembert : 1841-1926), les Dames du Sacré-Coeur reçoivent l'autorisation de construire un pensionnat exclusivement réservé à leurs pensionnaires françaises. C'est dès le début, 100 pensionnaires qui s'installent donc au pensionnat. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Centre\\_scolaire\\_du\\_Sacré-Coeur\\_de\\_Lindhout](https://fr.wikipedia.org/wiki/Centre_scolaire_du_Sacré-Coeur_de_Lindhout)

Madeleine est devenue la fille aînée de la maison et je puis constater de plus en plus qu'elle a bien ce qu'il faut pour cela c'est-à-dire pour devenir une bonne petite mère de famille. En attendant elle travaille avec M<sup>elle</sup> et a autant d'ardeur que les petits pour les bons points et les exemptions.

Rien de neuf dans notre bonne ville de Douai. Les dames de la S<sup>te</sup> Union<sup>2</sup>, les dames de Flines<sup>3</sup> et S<sup>rs</sup> de la Providence ont été remplacées aussi bien que possible par des cours faits par des maîtresses compétentes, en partie d'anciennes religieuses sécularisées et sous la direction très sérieuse de M<sup>elle</sup> Rolez très connue et appréciée en ville. Vous jugerez de sa compétence et de ses talents quand vous saurez que c'est elle qui a dirigé l'éducation de notre belle et chère sœur V<sup>4</sup>. C'est tout dire.

Les Louis, les Butruille vont bien et n'ont rien de nouveau à nous apprendre. Les enfants grandissent, Etienne a devancé l'appel et fait son année de service à Cambrai. Philippe, Felix et Marcel sont à Boulogne, il ne reste donc que les 4 plus jeunes à la maison. Marie et Fanny Butruille sont à Conflans qui subsiste encore. Les Adrien vont bien et prospèrent de toute façon. Les Marc ne peuvent mieux faire que de suivre leurs devanciers et d'ici quelques jours la famille Paul comptera un nouveau membre. Il me semble que cette année les Paul ne sont plus en arrière. S'il fallait se réunir au complet à un St Louis quelconque, quelle famille mes frères ! Et que de nouveaux membres depuis la dernière réunion.



Famille Louis Dupont vers 1869

Je reprends ma feuille commencée hier. Ce matin m'arrive une lettre de Lucie m'annonçant que Maman vient de faire une chute violente dans l'escalier. Elle se remettait à peine de sa chute (sic) faite à la gare il y a 15 jours où elle avait eu une côte cassée.

---

<sup>2</sup> <https://www.sainteuniondouai.fr/l-institut/l-histoire-de-l-institut>

<sup>3</sup> <https://flinesaufildesonhistoire.fr/patrimoine/labbaye/ruptures-et-continuites/>

<sup>4</sup> Valentine ? épouse de Charles

Probablement son bras en écharpe ne l'aura pas retenue dans ce faux pas et la tête a porté violemment sur le marbre. Elle est restée tout étourdie et sans connaissance, ce qui se conçoit facilement sous un choc pareil. Nous sommes bien attristés de cet accident et nous attendons impatiemment des nouvelles. Lucie nous dit que Maman est naturellement au lit dans le repos le plus complet ; que Mr Carpentier qui la voit tous les jours recommande le calme et l'absence de visites, mais qu'il n'est pas inquiet sur les suites de cet accident.

Lucie m'annonce encore une grande nouvelle dans un tout autre genre, elle me met simplement en dernière ligne « Cécile va à Rome » tout simplement, comme qui dirait Cécile va à Carignan ou à Sedan. Je demande plus de renseignements sur cette nouvelle ahurissante.

Et là-dessus je vous laisse en vous laissant à tous mille bons baisers et amitiés.



P.S. Henriette serait bien aimable de me donner l'adresse de son tapioca à l'usage des familles nombreuses (sans attendre le passage du messager). Nous sommes revenus charmés de notre journée à Bouchain et des 2 charmantes petites nièces.

Claire : ne t'adresserais-tu pas pour une institutrice à la source qu'indique Lucie ou encore à l'une des maisons des Srs de la Providence, à Bon Secours ou ailleurs car certainement toutes les religieuses n'ont pu trouver place dans les nouvelles maisons de l'étranger et les supérieures de ces maisons doivent connaître celles qui sont obligées de chercher ailleurs un emploi.

Reçu le 13  
Expédié le 14 -